

avant que la charrue ne sorte du sillon, ou bien la charrue sort graduellement, et la terre ne se trouve pas labourée à son entière profondeur. Le plan généralement suivi consiste à prolonger le sillon environ deux pieds au-delà de l'extrémité de la planche, et d'ajuster ensuite cela par un labour en sens contraire, au commencement et à la fin du morceau.

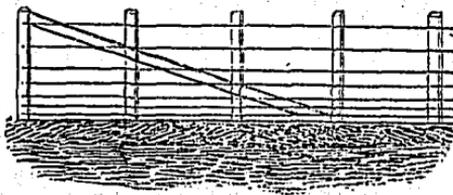
On peut obvier à la perte de temps qu'entraînerait le changement de la roue du sillon par une invention mécanique toute simple avec un levier dont la partie la plus allongée atteint le manche de la charrue, et par son moyen la roue peut être ajustée instantanément pour la profondeur voulue. L'invention de feu Henri Osborne, cultivateur de Suffolk, répond à cet objet et remplit admirablement le but.

Dans le rapport du *Bureau d'Agriculture*, du comté de Leicester, publié en 1808, il est dit, "qu'il y a au-delà de vingt ans qu'on tenta pour la première fois l'application d'une roue à la partie antérieure de la perche de la charrue, et on a trouvé qu'en enfonçant la charrue un peu plus avant, et fixant la roue de façon à l'empêcher de s'enfoncer trop profondément, les roues sont un guide suffisant, et que la charrue ne requiert personne pour la tenir, si ce n'est dans les places difficiles." Quand une charrue à roue pour la planche et pour le sillon est bien ajustée, un enfant de 14 ans peut la conduire aisément, et j'ai vu une fois, à une partie de labour, un jeune homme qui était le seul qui en eût une de

cette espèce dans le champ, marcher fréquemment à loisir par derrière, au grand étonnement de ses compétiteurs avec d'autres charrues; et à leur plus grand étonnement encore, ce fut lui qui remporta le prix. Ce jeune homme n'avait commencé à labourer que depuis quelques mois.

Quand on ne garde qu'une roue à la charrue, plusieurs personnes donnent la préférence à la petite qui roule sur la terre non labourée, parce qu'elle est moins sujette à se botter, et qu'il n'est pas nécessaire de la changer à l'extrémité du sillon; mais d'autres préfèrent la plus grande roue, celle qui suit le sillon, en ce qu'elle roule sur une surface unie, en ce qu'elle règle correctement la largeur du sillon. De plus il est plus facile avec elle de retourner au bout de la pièce qu'on laboure, surtout si les chevaux tournent à droite. Ainsi donc, la grande roue qui suit le sillon est préférable dans le plus grand nombre de cas; et au moyen d'un levier tel que décrit plus haut, il est aisé de l'ajuster.

Dans le cas où l'on se sert d'une mesure pour l'épaisseur du guéret, soit avec une soit avec deux roues, ou un pic, (espèce de tige en fer placée à sa partie inférieure en une direction contraire à celle que va la charrue, et dont on se sert quelques fois comme substitut à la roue,) il faut régler sa charrue de façon à ce qu'elle ne presse que légèrement sur le sol quand elle passe dessus; n'admettant par là qu'aussi peu de force contraire qu'il se peut entre la roue et le soc.



CLOTURE EN FIL-DE-FER.